

26 MARS

Clôture de l'Annonciation et Synaxe de l'Archange Gabriel.

VÊPRES

Si le 26 mars est un dimanche ou un lundi, les Vêpres sont célébrées (le samedi ou le dimanche) après la Liturgie de l'Annonciation.

Les autres jours, les Vêpres sont soudées à la Liturgie de l'Annonciation (voir au 25 mars).

Lucernaire

On commence par le verset "Fais sortir de prison mon âme." : 1 stichère idiomèle du Triode (2 fois), puis, omettant le martyrikon, les 3 stichères prosomoia du Triode.

On ajoute les 3 stichères de la fête - ton 4

v. À cause de ton Nom, je T'ai attendu, Seigneur. / Mon âme a attendu ta Parole, mon âme a mis son espérance dans le Seigneur.

Le sixième mois, l'archange fut envoyé à la Vierge pure ; / il l'exhorta à se réjouir / et lui annonça que d'elle viendrait le Libérateur. / Ayant reçu avec foi cette salutation, / elle Te conçut, Toi le Dieu éternel // qui de façon ineffable daigna Te faire homme pour le salut de nos âmes.

v. Depuis la garde du matin jusqu'à la nuit, depuis la garde du matin, / qu'Israël espère dans le Seigneur.

La Mère de Dieu / entendit un langage qu'elle ne connaissait pas, / car l'archange lui disait les paroles de la bonne nouvelle. / Ayant reçu avec foi cette salutation, / elle Te conçut, Toi le Dieu éternel. / Aussi Te clamons-nous dans la joie : / Ô Dieu qui T'es incarné en elle sans changement, // accorde la paix au monde et à nos âmes la grande miséricorde.

v. Car auprès du Seigneur est la miséricorde, et grande auprès de Lui la délivrance. / C'est Lui qui rachètera Israël de toutes ses iniquités.

Maintenant nous sommes libérés. / Dieu s'unit aux hommes au-delà de tout entendement. / À la voix de l'Archange, l'erreur est dissipée, / la Vierge reçoit la joie, la terre devient ciel / et le monde est délié de l'antique malédiction. / Que la création se réjouisse et chante : // Notre Créateur et notre Libérateur, Seigneur, gloire à Toi.

Puis les 3 Stichères à l'archange Gabriel - ton 1

v. Louez le Seigneur, toutes les nations, / célébrez-Le, tous les peuples.

Le grand Gabriel, à l'aspect divin, reflet de la lumière divine, / l'annonciateur du salut, / contemple la lumière du triple Soleil / et voit avec les ordres célestes le mystère divin et redoutable ; // il prie pour qu'à nos âmes soient accordées la paix et la grande miséricorde.

v. Car sa miséricorde s'est affermie sur nous, / et la vérité du Seigneur demeure dans les siècles.

Le grand mystère inconnu des anges à l'origine, / et gardé caché depuis les siècles, / t'a été confié à toi seul, Gabriel ; / et venu à Nazareth, tu l'as annoncé à la seule Très-pure. // Avec elle prie pour qu'à nos âmes soient accordées la paix et la grande miséricorde.

Pour la 11ème stichère, on ajoute le verset suivant (Ps 103,4) :

v. Tu fais de tes anges des esprits, / et de tes serviteurs une flamme de feu.

Chef des anges, illustre Gabriel, / toujours empli de lumière, / toi qui fais la volonté du Tout-puissant et accomplis ses ordres, / sauve ceux qui Te vénèrent avec amour // en demandant toujours qu'à nos âmes soient accordées la paix et la grande miséricorde.

Gloire... et maintenant... - ton 6, du moine Jean

L'archange Gabriel fut envoyé du ciel / pour annoncer à la Vierge sa conception. / Venu à Nazareth, il méditait et s'étonnait du miracle. / Comment l'Inconnaissable qui est plus haut que les cieus, peut-Il naître d'une vierge ? / Celui qui a pour trône le ciel et pour marchepieds la terre / se laisse contenir dans le sein d'une vierge. / Celui que les séraphins aux six ailes et les chérubins aux yeux innombrables ne peuvent contempler, / a daigné s'incarner en elle par une seule parole. / C'est véritablement de Dieu que vient le Verbe. / Pourquoi suis-je là sans dire à la Vierge : / Réjouis-toi, Pleine de grâce, / le Seigneur est avec toi, / réjouis-toi, Vierge pure, / réjouis-toi, Épouse inépousée, / réjouis-toi, Mère de la Vie, // béni est le fruit de ton sein.

Entrée avec l'évangélaire et chant de : "Lumière joyeuse...", puis prokimenon du jour et lectures.

Lectures du Triode, puis les 2 lectures de la fête :

Lecture de l'Exode (3, 1-8)

Moïse parvint à l'Horeb, la montagne de Dieu. Et l'Ange du Seigneur lui apparut dans une flamme de feu jaillissant d'un buisson. Moïse vit que le buisson flambait sans être consumé. Il se dit alors : Je vais m'approcher pour observer cet étrange spectacle et voir pourquoi le buisson ne se consume pas. Mais, lorsque le Seigneur le vit s'approcher pour regarder, il l'appela du milieu du buisson, disant : Moïse, Moïse ! Celui-ci répondit : Qu'y a-t-il, Seigneur ? Alors il dit : N'approche pas d'ici ; ôte les sandales de tes pieds, car le lieu que tu foules est une terre sainte ! Il lui dit encore : Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Moïse alors se cacha le visage, dans la crainte que son regard ne se fixât sur Dieu. Le Seigneur dit à Moïse : J'ai bien vu la misère de mon peuple qui réside en Egypte, j'ai entendu les cris que lui arrachent ses oppresseurs. Oui, je connais son affliction, et je suis descendu pour le délivrer de la main des Egyptiens et le faire monter de ce pays vers une contrée fertile et spacieuse, vers une terre qui ruisselle de lait et de miel.

Lecture des Proverbes (8,22-30)

Le Seigneur m'a créée au début de ses voies, en vue de ses œuvres. Avant les siècles il m'a fondée, au commencement, avant de former la terre et les abîmes et de faire jaillir les sources des eaux. Avant que les montagnes fussent affermies, avant toute colline, je suis née. Alors le Seigneur fit la terre et les champs, et les confins du monde sous le ciel. Lorsqu'il disposait les cieus, j'étais là, lorsqu'il établissait son trône sur les vents, lorsqu'il affermissait les nuées d'en-haut, lorsqu'il fixait les sources sous le ciel. Lorsqu'il imposa des limites à la mer, pour que les eaux n'en franchissent pas les bords, lorsqu'il fortifia les assises de la terre, j'étais à l'œuvre auprès de lui. Et je faisais ses délices jour après jour, dans l'allégresse de sa présence en tout temps.

Après la petite litanie le prêtre dit la prière du Trisagion et, à partir de là, se poursuit la Divine Liturgie (voir au 25 mars).

Si l'on ne peut pas célébrer la divine Liturgie :

On chante au Lucernaire les 3 stichères prosomoia du Triode, 4 de la fête et 3 de l'Archange. Gloire... Et maintenant : de la fête.

Entrée, Prokimenon, lectures du jour et les 2 lectures de la fête. Prokimenon, Epître et Evangile de la fête. Après les lectures, Daigne, Seigneur, et litanie de demandes.

Apostiches du Triode, Gloire... et maintenant, t. 4 : Aujourd'hui éclate la joie de la bonne nouvelle (voir aux Apostiches des Vêpres du 25 Mars).

Tropaire de l'Archange, t. 4

Ô chef des puissances célestes, Gabriel, / nous te prions sans cesse, indignes que nous sommes : / par tes prières couvre-nous de l'ombre des ailes de ta gloire immatérielle / pour nous sauvegarder, nous qui nous prosternons devant toi avec ferveur et te clamons : // délivre-nous de tout danger, toi qui es le chef des puissances d'en haut.

Gloire... et maintenant..., de la fête

Aujourd'hui s'accomplit notre salut / et le mystère d'avant les siècles est révélé. / Le Fils de Dieu devient fils de la Vierge / et Gabriel annonce la bonne nouvelle de la grâce. / Avec lui clamons à la Mère de Dieu : / Réjouis-toi, Pleine de grâce, // le Seigneur est avec toi.

Litanie triple, les 3 grandes métanies avec la prière de saint Ephrem et le Congé.

MATINES

Canon de l'Archange, avec l'acrostiche : Je louerai le sublime archange Gabriel. Joseph.

Ode 1, t. 4

« Ma bouche s'ouvrira, / et elle sera remplie de l'Esprit, / et je parlerai en l'honneur de la Reine et Mère ; / je la célébrerai avec éclat // et chanterai dans la joie ses merveilles. »

Archange du Seigneur, toi qui es lumière par communion à la lumière immatérielle et divine, par tes prières éclaire-moi, je t'en prie, afin que je puisse te chanter.

Dans l'allégresse de ce jour, formons un chœur divin pour glorifier le prince des Incorporels, qui annonça l'ineffable joie venue en ce monde par bonté.

T'ayant pour défenseur auprès de Dieu et pour suprême protecteur, pour rempart et forteresse, nous tes amis qui te chantons, nous sommes délivrés de tout péril et des méfaits du serpent.

Lorsqu'il te vit si pure, immaculée, Gabriel fit retentir sa voix : Réjouis-toi, Souveraine inépousée, gloire des Anges, leur fierté, et sauvegarde des mortels.

Ode 3

« Mère de Dieu, source abondante de la Vie, / affermis en Esprit l'assemblée / de ceux qui se sont réunis pour te célébrer, / et dans ta gloire divine, // rends-les dignes des couronnes de gloire. »

Eclairé de façon immatérielle comme Ange incorporel, par communion à la lumière immatérielle, Gabriel, tu es une seconde lumière éclairant les êtres matériels qui te chantent chaque jour.

Archange, tu as mérité la plus haute gloire, toi qui nous as révélé le grand mystère qui nous fit monter de terre jusqu'au plus haut des cieux, nous qui te vénérons grandement.

Depuis le ciel montre-toi à qui recherche ta faveur, apaise la tempête des afflictions et des épreuves déchaînée contre nous, archange Gabriel.

Te révélant le mystère jusqu'alors caché, Gabriel s'est écrié devant toi, ô Vierge : Réjouis-toi, palais qu'habite Dieu pour diviniser les mortels, en sa bonté.

Cathisme, t. 1

En chef des Anges, l'archange Gabriel chante avec eux joyeusement / l'hymne divine à la sainte Trinité. / Fidèles, chantons-le tous à pleine voix // et glorifions-le d'un cœur pur.

t. 4

Gabriel, prince des Serviteurs incorporels, / c'est à toi que fut confié ce redoutable mystère scellé avant les siècles, / l'ineffable enfantement de la Vierge immaculée, / que tu lui annonças, lui disant : / réjouis-toi, Pleine de grâce ; / c'est pourquoi nous les fidèles, comme il convient, // dans l'allégresse nous te disons bienheureux.

Ode 4

« Contemplant l'insondable dessein de Dieu, / ton incarnation
d'une Vierge, ô Très-Haut, // le prophète Habacuc s'écria :
Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Par participation divine, admirable Gabriel, tu descendis jadis éclairer le prophète Daniel et lui révélas en esprit ce qui lui était inconnu.

De nos bouches terrestres nous célébrons joyeusement ton être flamboyant ; arrache-nous au feu qui ne s'éteint pas, Gabriel, par ta médiation divine.

Revêtu de l'ornement resplendissant plus que le soleil de l'ineffable gloire de Dieu, Archange, tu te tiens joyeusement devant le Roi du ciel.

Découvrant la totale pureté dont l'Esprit t'enveloppait, Gabriel s'écria à haute voix : Réjouis-toi, qui fais cesser la malédiction et rappeler Adam et Eve au Paradis.

Ode 5

« L'univers fut stupéfait à la vue de ta gloire divine, / car, ô
Vierge inépousée, / tu as contenu dans ton sein le Dieu de
l'univers / et tu as enfanté le Fils d'avant les siècles // accordant
la paix à tous ceux qui te chantent. »

Esprit illuminé par communion au premier Esprit, tu resplendis comme lumière seconde, chantant avec les armées célestes : Saint est le Dieu créateur de l'univers, saint le Fils coéternel et l'Esprit qui partage sa royauté.

Flamboyant est ton aspect, merveilleuse est ta beauté qui frappe tout esprit d'admiration ; grande est ta gloire, Gabriel, grand-prince des Incorporels, toi l'ornement de tous ceux qui te célèbrent avec foi.

Lorsque jadis saint Zacharie t'a vu en sa présence au moment de l'encensement, il demeura muet, car il n'avait pas cru au redoutable message que tu lui portas, archange Gabriel.

Temple de la sainteté, ô Vierge tout-immaculée, à la voix de l'archange Gabriel tu enfantas le Dieu très-saint qui repose parmi les Saints et sanctifie tous les mortels, les délivrant de tout mal.

Ode 6

« Venez, battons des mains, / et, inspirés de Dieu, célébrons cette divine et vénérable fête de la Mère de Dieu, // et glorifions Dieu qui est né d'elle. »

Les langues terrestres n'ont pas le pouvoir de te glorifier, Esprit céleste et lumineux, clairement illuminé par l'éclat divin surpassant toute parole et tout esprit.

Rayon lumineux du vrai Soleil, chef des Serviteurs flamboyants, par tes brillantes prières au Seigneur sauve des passions ténébreuses ceux qui te chantent.

Archange, par ton intercession auprès du Créateur de l'univers, dissipe les complots des païens, arrête les schismes et fortifie la vraie foi.

Vierge pure, tu as obéi aux paroles divines de Gabriel, et tu enfantas dans la chair le Verbe éternel délivrant le monde de l'absence de raison.

Martyrikon du ton occurrent.

Le samedi et le dimanche, kondakion de la fête.

Kondakion, t. 2

Archange de Dieu, Gabriel, / serviteur de la gloire divine, / prince des anges et guide des hommes, // demande à Dieu ce qui nous est utile et la grande miséricorde.

Synaxaire

Le 26 Mars, nous célébrons la Synaxe de l'archange Gabriel, serviteur du mystère ineffable, surnaturel et divin.

Ô Verbe, toute chair loue l'esprit angélique
jadis annonciateur de ton incarnation.

Le vingt-six, Gabriel pousse la création
à dignement lui rendre l'honneur d'un cantique.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Les adolescents inspirés de Dieu / ont adoré le Créateur et non la créature, / ils ont courageusement repoussé la menace du feu / et chanté dans la joie : // Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, Tu es béni. »

L'enfantement du Précurseur, illustre Archange, tu l'annonças jadis à Zacharie se tenant à l'intérieur du temple de Dieu et chantant pour notre Rédempteur : Seigneur toujours loué et Dieu de nos Pères, tu es béni.

La beauté rayonnante de ton saint temple, Gabriel, sanctifie les âmes des croyants et les invite à chanter en élevant la voix : Seigneur toujours loué et Dieu de nos Pères, tu es béni.

Mystiquement illuminé par communion à la lumière première, Archange, tu es vraiment la lumière seconde illuminant ceux qui chantent sans répit : Seigneur toujours loué et Dieu de nos Pères, tu es béni.

L'archange Gabriel fut envoyé pour t'annoncer la joie, Vierge Mère immaculée qui fit cesser le chagrin, disparaître la malédiction et fleurir pour les croyants dans tous les siècles la bénédiction.

Ode 8

« L'Enfant de la Mère de Dieu, / sauva les saints adolescents dans la fournaise ; / ce qui jadis était figuré est maintenant manifesté / et appelle tout l'univers à Te clamer : // Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Le peuple saint te chante allégrement en des hymnes sacrées, toi qui annonces ineffablement à cette Vierge de chez nous que le Verbe, cause de tout, doit prendre chair selon notre nature ; aussi nous te vénérons dans tous les siècles.

Uni à l'Être suprême, au premier Esprit, de façon immatérielle, Archange, de ta bouche de feu tu entonnes l'hymne sacrée que chantent tous les Anges en chœur : Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

Paré de la renommée divine, accomplissant la sainte volonté du Christ, Dieu de l'univers, tu traverses les cieus, puis la terre, archange Gabriel, gloire des fidèles qui t'acclament.

Le Verbe qui choisit de demeurer parmi les hommes, en s'unissant personnellement à la chair, trouve en toi, saint Gabriel, un précurseur pour lui préparer son divin palais et chanter : Louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Comme l'agréable trône du Roi, comme le sommet de toute sa création et la seule qui transmet le don d'exister à l'Être suprême divinisant les mortels par la sublime union de l'ineffable et merveilleux enfantement, chantons la Vierge bénie.

Ode 9

« Que tout homme se réjouisse illuminé par l'Esprit ; / que les êtres immatériels célèbrent dans la joie, / vénérant la sainte fête de la Mère de Dieu, / et qu'ils clament : Réjouis-toi, // Toute-bienheureuse, Mère de Dieu très pure et toujours vierge. »

Devant le trône de la grâce tu te tiens merveilleusement en serviteur éclairé par la splendeur qui dépasse l'entendement ; uni à Dieu et contemplant sa lumière, Gabriel, tu illumines par tes prières les fidèles qui te vénèrent.

Tu brilles comme un ciel étoilé par le scintillement divin, comme chef d'armée tu tiens en main le sceptre resplendissant et parcours la terre entière, accomplissant la volonté du Maître en tout temps pour délivrer du mal les croyants.

Apaise le tumulte sans cesse renaissant des barbares déchaînés contre tes serviteurs, fais cesser en l'Eglise les déchirements, accorde à ceux qui te chantent d'être délivrés de tout péché, et donne la victoire aux croyants, Gabriel, par ta fervente protection.

Michel et Gabriel, qui vous tenez tous les deux devant le trône de la gloire de Dieu, comblés d'honneurs et de beauté, demandez pour nous la rémission de nos péchés et l'éloignement du mal, en tant que protecteurs imitant parfaitement la bonté du Seigneur.

La lumière éclatante de ton Enfant a brillé sur la terre entière pour l'éclairer ; pour le prince des ténèbres elle fut la perdition, toute-pure Mère de Dieu, gloire des Anges et salut de tous les humains, dont la voix ne cesse de chanter pour toi.

Le samedi et le dimanche, exapostilaire de la fête ; à Laudes, les stichères de la fête.

Les autres jours, photagogikon du ton occurrent, puis les Apostiches du Triode.

Si la clôture de l'Annonciation tombe le samedi de la troisième ou quatrième semaine de Carême.

Le vendredi, on chante tout l'office de la fête avec le Triode, comme il a été prescrit plus haut. Le soir à Complies, on chante le tétraode du samedi.

Le samedi à Matines, on célèbre la clôture de la fête. Après Le Seigneur est Dieu, tropaire de la fête, 2 fois, Gloire : de l'Archange, Et maintenant : de la fête. Cathismes de la fête. Canon de la fête (8) et de l'Archange (6). Catavasies de la fête. Après la 3^e ode, kondakion et cathisme de l'Archange, Gloire... Et maintenant : de la fête. Après la 6^e ode, kondakion et ikos de la fête. A la 9^e ode, on ne chante pas le Cantique de la Mère de Dieu. Exapostilaire de la fête, Gloire : de l'Archange, Et maintenant : de la fête. A Laudes, 3 stichères de la fête et 3 de l'Archange, Gloire... Et maintenant : de la fête. Grande Doxologie. Tropaire de l'Archange, Gloire... Et maintenant : de la fête. Litanies et Congé. Aux Heures, tropaire de la fête et de l'Archange, kondakion de la fête.

Si la clôture de l'Annonciation tombe le troisième dimanche de Carême.

Le samedi aux Petites Vêpres, l'ordinaire du Triode.

Aux Grandes Vêpres, on chante au Lucernaire 3 stichères du dimanche, 4 de la Croix et 3 de la fête. Gloire : de la Croix, Et maintenant : de la fête, ou bien le Dogmatique du ton. Entrée. Prokimenon du jour et litanies. A la Litie, stichères de la fête, t. 1. Gloire : de la Croix, Et maintenant : de la fête. Apostiches : stichères du dimanche, Gloire : de la Croix, Et maintenant : de la fête. Tropaire du dimanche, de la Croix et de la fête (s'il y a artoclasie : tropaire de la fête, 2 fois, et de la Croix, 1 fois).

A Matines, après Le Seigneur est Dieu, tropaire du dimanche, 2 fois, Gloire : de la Croix, Et maintenant : de la fête. Cathismes du dimanche, avec leurs théotokia. Hypakoi, Anavathmi et Prokimenon du ton. Evangile de Résurrection. Psaume 50. Stichère, t. 8 : Ouvre-moi les portes du repentir et le reste du dimanche. Canon de la Résurrection (4), de la fête (4) et de la Croix (6). Catavasies de la Croix. Après la 3^e ode, kondakion de la fête et cathisme de la Croix. Après la 6^e ode, kondakion et ikos de la Croix. A la 9^e ode, on chante Toi plus vénérable. Exapostilaire du dimanche, Gloire : de la Croix, Et maintenant : de la fête. A Laudes, 3 stichères du dimanche, 2 de la Croix et 3 de la fête, avec leurs versets, puis le verset Lève-toi, Seigneur mon Dieu, et le stichère du Triode : Par une parabole le Seigneur de l'univers a enseigné... Gloire : le même, Et maintenant : Tu es toute-bénie. Grande Doxologie et vénération de la Croix. Litanies et Congé. A Prime, tropaire du dimanche, Gloire : de la Croix, Et maintenant : théotokion de Prime, après Notre Père, kondakion de la Croix. A Tierce, tropaire du dimanche, Gloire : de la fête, Et maintenant : théotokion de l'Heure, après Notre Père, kondakion de la fête, et ainsi de suite, en alternant.

L'office de l'archange Gabriel se chante le lundi.

Si, le troisième dimanche de Carême, on célèbre en même temps que la clôture de l'Annonciation la Synaxe de l'archange Gabriel, et si l'église lui est dédiée.

Aux Grandes Vêpres, Bienheureux l'homme. Au Lucernaire, 3 stichères du dimanche, 3 de la Croix, 2 de la fête et 2 de l'Archange, t. 1 : Le grand Gabriel et Le grand mystère ; Gloire : de la Croix, Et maintenant : de la fête, ou bien le Dogmatique du ton. Entrée. Prokimenon du jour. A la Litie, stichères de la fête, Gloire : de la fête, Et maintenant : de la Croix. Aux Apostiches, stichères du dimanche, Gloire : de la Croix, Et maintenant : de la fête. A la bénédiction des pains, tropaire de la fête, 2 fois, et de la Croix, 1 fois. (Si l'on sépare les Vêpres des Matines, voir au début des Matines.)

A Matines, après Le Seigneur est Dieu, tropaire du dimanche, 1 fois, et de la Croix, 1 fois. Gloire : de l'Archange, Et maintenant : de la fête. Cathismes du dimanche, avec leurs théotokia. Hypakoï, Anavathmi et Prokimenon du ton. Evangile de Résurrection. Ayant contemplé la Résurrection du Christ. Psaume 50 et stichère, t. 8 : Ouvre-moi les portes du repentir, etc. Canon de la Résurrection (4), de la fête (3), de l'Archange (3) et de la Croix (4). Catavasies de la Croix. Après la 3^e ode, kondakion de la fête et de l'Archange, cathisme de l'Archange, Gloire : de la Croix, Et maintenant : de la fête. Après la 6^e ode, kondakion et ikos de la Croix. A la 9^e ode, on chante Plus vénérable. Exapostilaire du dimanche, Gloire : de la Croix, Et maintenant : de la fête. A Laudes, 3 stichères du dimanche et 2 de la Croix ; puis le stichère de l'Archange qui n'a pas été chanté au Lucernaire (t. 1 : Chef des anges, illustre Gabriel, toujours empli de lumière), le verset : Tu fais de tes anges des esprits, et le doxastikon : L'archange Gabriel fut envoyé ; puis le verset : Lève-toi, Seigneur mon Dieu, et le stichère du Triode : Par une parabole le Seigneur de l'univers a enseigné... Gloire : le même, Et maintenant : Tu es toute-bénie. Grande Doxologie et vénération de la Croix. Litanies et Congé. A Prime, tropaire du dimanche, Gloire : de la Croix, Et maintenant : théotokion, après le Trisagion, kondakion de la Croix. A Tierce, tropaire du dimanche, Gloire : de la fête, Et maintenant : théotokion. Après le Trisagion, kondakion de la fête, de la Croix et de l'Archange, en alternant.

Si la clôture de l'Annonciation tombe le quatrième ou le cinquième dimanche de Carême.

Le samedi aux Petites Vêpres, stichères de l'Octoèque.

Aux Grandes Vêpres, on chante au Lucernaire les 4 premiers stichères de l'Octoèque dominical, 3 stichères de la fête et 3 de l'Archange, Gloire : de la fête, Et maintenant : Dogmatique du ton. Entrée. Prokimenon du jour. A la Litie, 3 stichères de la fête (ceux des Apostiches), Gloire... Et maintenant : de la fête. Apostiches de l'Octoèque, Gloire... Et maintenant : de la fête. Tropaire dominical du ton occurrent, Gloire : de l'Archange, Et maintenant : de la fête (s'il y a artoclasie : Vierge Mère de Dieu, réjouis-toi, 3 fois).

A Matines, après Le Seigneur est Dieu, tropaire dominical du ton occurrent, 2 fois, Gloire : de l'Archange, Et maintenant : de la fête. Cathismes du dimanche, avec leurs théotokia, et le reste de l'office du dimanche. Canon de la Résurrection (4), du Triode (4), de la fête (3) et de l'Archange (3). Catavasies de la fête. Après la 3^e ode, kondakion et cathisme de l'Archange, Gloire... Et maintenant : de la fête. Après la 6^e ode, kondakion et ikos de la fête. A la 9^e ode, on chante Toi plus vénérable. Exapostilaire du dimanche, Gloire : de l'Archange, Et maintenant : de la fête. A Laudes, 4 stichères du dimanche et 4 de la fête (y compris le doxastikon, avec le verset de la fête), puis le verset Lève-toi, Seigneur mon Dieu, et le stichère du Triode (le doxastikon), Gloire : le même, Et maintenant : Tu es toute-bénie. Grande Doxologie, tropaire du dimanche, litanies et Congé.

Aux Heures, tropaire dominical du ton, Gloire : de la fête, Et maintenant : théotokion. Après Notre Père, kondakion de la fête.

Si la clôture de l'Annonciation tombe le lundi de la quatrième, cinquième ou sixième semaine de Carême.

Le dimanche à Vêpres, on chante au Lucernaire 3 stichères du Triode, 4 de la fête et 3 de l'Archange ; Gloire... Et maintenant : de la fête. Entrée. Grand prokimenon. Litanie de demandes. Apostiches du Triode, Gloire... Et maintenant : de la fête. Tropaires de la fin des Vêpres en carême, les 3 grandes métanies et le Congé. Le lundi à Matines, on chante tout l'office comme il est indiqué au 26 Mars.

Si la clôture de l'Annonciation tombe le mercredi de la quatrième semaine de Carême.

Le mardi soir, on chante au Lucernaire 10 stichères : 6 du Triode (le premier stichère des Apostiches, 2 fois, et le martyrikon, puis les 3 premiers stichères du Lucernaire) et 4 de la fête, Gloire : de la Croix, Et maintenant : de la fête. Entrée. Prokimenon du jour. Lectures du jour et de la fête, puis la Liturgie de saint Jean Chrysostome.

L'office de l'Archange se chante à Complies.

A Matines, canon de la fête (6) et de la Croix (4) ; aux odes 3, 8 et 9, canon de la fête (4), de la Croix (2) et triode (8). Après la 3^e ode, kondakion et ikos de la fête, cathisme du Triode, Gloire... Et maintenant : de la fête. Après la 6^e ode, kondakion et ikos de la Croix. A la 9^e ode, on chante Toi plus vénérable. Photagogikon du ton. A Laudes, 4 stichères de la Croix (t. 4 : Venez, prosternons-nous en ce jour, etc. Voir au Lucernaire du Mardi soir), Gloire... Et maintenant : de la fête. Apostiches du Triode.

Si la clôture de l'Annonciation tombe le jeudi de la cinquième semaine de Carême.

Le mercredi soir et le jeudi à Matines, on chante tout l'office de la fête, avec le Triode, comme il est prescrit pour un jour de carême. La clôture de l'Annonciation est chantée le jeudi à Matines, avec le triode des Apôtres. L'office du Grand Canon est anticipé : on le chante le mardi précédent.

Si la clôture de l'Annonciation tombe le samedi de l'Acathiste.

Le vendredi soir, on chante 10 stichères : celui du Triode (premier du Lucernaire), 2 fois, et ceux de la Mère de Dieu (Gabriel se présenta devant toi, jeune Vierge etc., au Lucernaire du 25 mars) en faisant 8 stichères, Gloire du Triode : Le mystère d'avant les siècles est révélé aujourd'hui... Et maintenant de la fête : L'archange Gabriel fut envoyé. Entrée. Lectures du jour et les 2 lectures de la fête. Petite litanie et chant du Trisagion. Prokimenon, Epître, Alleluia et Evangile de la fête. Suite de la Liturgie de saint Jean Chrysostome. Chant de communion de la fête.

A Matines, après Le Seigneur est Dieu, tropaire de l'Acathiste, 3 fois. Après la 1^e lecture du Psautier, kondakion de l'Acathiste et les iki 1 à 6, puis de nouveau le kondakion. Après la 2^e lecture du Psautier, kondakion, iki 7 à 12, et de nouveau le kondakion. Psaume 50. Canon de la fête (6) et de l'Acathiste (8). Catavasies Ma bouche s'ouvrira. On omet le tétraode, qui sera chanté aux Complies. Après la 3^e ode, kondakion, iki 13 à 18, et de nouveau le kondakion, puis le cathisme de la fête. Après la 6^e ode, kondakion, iki 19 à 24 (ce dernier, 3 fois), l'ikos 1, et de nouveau le kondakion. A la 9^e ode, on ne chante pas le Cantique de la Mère de Dieu. Exapostilaire de la fête. A Laudes, 4 stichères du Triode, Gloire... Et maintenant : de la fête. Grande Doxologie. Tropaire de la fête. Litanies et Congé. Aux Heures, tropaire et kondakion de la fête.

Si la clôture de l'Annonciation tombe le samedi de Lazare, le dimanche des Rameaux, ou bien un des jours de la Semaine Sainte ou de la semaine du Renouveau.

On ne célèbre pas la clôture de l'Annonciation, mais on chante les stichères de l'Après-fête et de l'Archange aux Complies, un des jours de la sixième semaine de Carême.